

Rosée et ondées ou lion et lionceau (Michée 5,6-7)?

Moshé Anbar - Tel Aviv

L'étude philologico-historique d'un texte biblique est un exploit passionnant. La méthode critique nous permet de discerner les lignes de démarcation qui séparent les diverses couches dont le texte est composé, en les isolant dans l'espace et dans le temps. En partant d'un texte, qui se présente devant nous comme une architecture cohérente, on arrive au bout du chemin à un conglomerat architectural constitué de divers éléments bâtis successivement. Parfois on arrive même à isoler les jonctions qui attachent les nouvelles parties aux anciennes. Autrefois, nous avons traité deux de ces éléments jointifs: "La reprise"¹ et "Le mot en vedette".² Les deux se trouvent dispersés dans toute la Bible sans tenir compte ni du genre littéraire ni des époques.

Dans la présente étude, nous voulons passer sous la loupe critique un court passage du livre de Michée 5:6-7. Le 5^e chapitre du livre de Michée contient trois prophéties: vv. 1-5; 6-7; 8-14 (ou: 6-8; 9-14). La première concerne "Bethléem, patrie du roi sauveur", la seconde "Le reste d'Israël parmi les nations" et la troisième "Le peuple de Dieu privé de ses faux appuis".³ Nous nous occupons de la seconde, qui se lit dans la traduction française, basée sur le TM et la LXX (signalée par un astérisque):

6. Alors le reste de Jacob sera, *parmi *les *nations, au milieu de
peuples nombreux,
comme une rosée venant du Seigneur,
comme des ondées sur l'herbage,
qui n'attend rien de l'homme,
qui n'espère rien des humains.

¹La "Reprise", VT 38/4 (1988) 385-398; La "Reprise", N.A.B.U. 1989/103, ajouter Gn 37:36 - 39:1; Ex 14:28-29 - 15:19; Dt 9:7 - 24; Jg 20:45^{aa} - 47^a.

²Poul roi d'Assyrie et Tilgath-Pilnéser roi d'Assyrie, Biblische Notizen 48 (1989) 7; "Mot en vedette" (Stichwort) en vue d'une correction, Biblische Notizen 63 (1992) 7-11; Un "Mot en vedette" et une "Reprise" introduisant une promesse conditionnée de l'éternité de la dynastie davidique, VT 44/1 (1994) 1-9; Deux "Mots en vedette" dans une vision d'Ezéchiél (Ez 48,9-11); ZAW 1995 (sous presse); Ps 45:5 (וְהָרַךְ); 90:17 (וּמַעֲשֵׂה יְדִינֹו).

³D'après La Bible, Ancien Testament 1, (Paris: Le Livre de Poche, 1979) 952-953.

7. Alors le reste de Jacob sera, parmi les nations, au milieu de
 peuples nombreux,
 comme un lion parmi les bêtes de la forêt,
 comme un lionceau parmi les troupeaux de moutons;
 qu'il passe, il écrase et déchire,
 et personne ne peut en délivrer.

Déjà à première vue, deux phénomènes apparaissent dans ce passage, l'un concerne le style et l'autre le contenu:

1. Le deux versets, 6 et 7, s'ouvrent par la même phrase: "Alors le reste de Jacob sera, [parmi les nations], au milieu de peuples nombreux" (והיה שארית יעקב [בגוים] בקרב) (עמים רבים).⁴

2. On dirait qu'une contradiction existe entre les deux versets.⁵ Tandis que d'après le v. 6, le reste d'Israël dans l'exil portera du bonheur aux nations, au v. 7, par contre, il leur sera hostile et destructeur.

Comment faut-il comprendre l'identité du style d'un côté et la contradiction idéologique de l'autre?

1. Le style: On pourrait prétendre que la répétition de la première partie des deux versets fait partie des moyens artistiques employés par l'auteur. Ainsi, Smith voit dans les deux versets, qu'il date de l'époque persane, l'œuvre du même auteur, en se basant, entre autre, sur la similitude de leur construction artistique.⁶ Renaud, quant à lui, écrit qu'"Étant donné cette stricte correspondance [entre v. 6 et v. 7], étant donné aussi qu'il s'agit d'un même thème fondamental, on doit conclure à un parallélisme antithétique, œuvre d'un unique auteur".⁷

2. L'idéologie: Pour Wolff les deux versets ne sont pas "antithétiques l'un à l'autre".⁸

⁴Cfr. J.M.P. SMITH, *Micah, Zephaniah and Nahum*, (ICC; Edinbourg: T. & T. Clark, 1911 [4^e impression 1959]) 110; Th. H. ROBINSON, *Die Zwölf Kleinen Propheten, Hosea bis Micha*, (HAT 14; Tübingen; J.C.B. Mohr, 1954) 144.

⁵Cfr. SMITH, *Micah* 110 (et voir p. 111); H.W. WOLFF, *Dodekapropheten 4. Micha*, (Neukirchen-Vluyn: Neukirchener Verlag, 1982) 130; J. JEREMIAS, "Tau und Löwe (Mi 5,6f)", *Was ist der Mensch ...?*, Beiträge zur Anthropologie des Alten Testaments; Hans Walter Wolff zum 80. Geburtstag; F. CRÜSEMANN, Ch. HARDMEIER et R. KESSLER (éd.) (München: Kaiser, 1991) 223-224.

⁶*Micah* 110-112, voir aussi T. ROORDA (d'après V. RYSSSEL, *Untersuchungen über die Textgestalt und die Echtheit des Buches Micha* [Leipzig: S. Hirzel, 1887] 88): "Micha in v. 7 die zwei erste Satzglieder von v. 6 wörtlich wiederhole, um eine neue Vergleichung anzuknüpfen"; J.L. MAYS, *Micah* (Philadelphia: The Westminster Press, 1976) 121 et D.G. HAGSTROM, *The Coherence of the Book of Micah. A Literary Analysis* (Atlanta, Georgia: Scholars Press, 1988) 67.

⁷B. RENAUD, *Structure et attaches littéraires de Michée IV-V* (Cahiers de la Revue Biblique; Paris: J. Gabalda et C^e, 1964) 15.

⁸WOLFF, loc. cit., voir aussi A. WEISER, *Das Buch der zwölf kleinen Propheten* (Göttingen: Vandenhoeck und Ruprecht, 1967) 276; R. VUILLEUMIER, *Michée* (Commentaire de l'Ancien Testament XIb; Neuchâtel: Delachaux & Niestlé s.a., 1971) 64-65; J.L. MAYS, *Micah* (OTL, 1976) 121, 123; D.R. HILLERS, *Micah* (Philadelphia: Fortress Press, 1984) 71; JEREMIAS, loc. cit. 226.

L'argument le plus fort pour défendre cette cause résiderait, nous semble-t-il, dans la comparaison avec un proverbe du livre des Proverbes 19:12 où les métaphores du lion et de la rosée s'appliquent aux deux aspects du comportement royal:⁹

La colère du roi est comme un rugissement de lion,
mais sa faveur comme la rosée sur l'herbe.

Pourtant, Wolff prétend qu'à l'origine les deux énoncés, que lui aussi date de l'époque persane, étaient indépendants, décrivant chacun un autre aspect du futur du reste d'Israël.¹⁰ En fait, pour Rudolph¹¹ les deux locutions représentent deux groupes opposés qui se trouvaient parmi les exilés: les quiétistes et les militants.

Pour notre part, il nous semble que la meilleure explication pour les deux phénomènes, l'un stylistique et l'autre idéologique, est de supposer que nous avons devant nous une interpolation¹² introduite au moyen des "mots en vedette". La question qui se pose alors est de savoir lequel de ces deux versets représente le texte de base et lequel l'ajoute tardif, car de prime abord tous les deux peuvent occuper chacune de ces positions. Il se trouve qu'au début du siècle, Sellin a démontré que, dans les versets qui précèdent les nôtres, on trouve une interpolation, introduite elle aussi par des "mots en vedette".¹³ Il s'agit des vv. 4-5:

4. Lui-même, il sera la paix,
Au cas où Assour entrerait sur notre terre
et foulerait nos palais,
nous dresserons contre lui sept bergers,
et huit princes humains.
5. Ils feront paître la terre d'Assour avec l'épée
et la terre de Nemrod avec le poignard.
Mais lui nous délivrerait d'Assour,
au cas où celui-ci entrerait sur notre terre
et foulerait notre frontière.

⁹Th. LESCOW, "Redaktionsgeschichtliche Analyse von Micha 1-5/6-7", ZAW 84 (1972) 78; JEREMIAS, loc. cit. 224.

¹⁰WOLFF, loc. cit. 125-127, 134.

¹¹W. RUDOLPH, *Micha-Nahum-Habakuk-Zephanja* (KAT 13/3; Gütersloh: Gütersloher Verlagshaus Gerd Mohn, 1975) 102.

¹²Voir F. LADAME, "Les chapitres IV et V du livre de Michée", *Revue de Théologie et de Philosophie* 35 (1902) 460-461; W. STAERK, *Das assyrische Weltreich im Urteil der Propheten*, Göttingen: Vandenhoeck und Ruprecht, 1908, pp. 132, 135-136.

¹³E. SELLIN, *Die israelitisch-jüdische Heilandserwartung* (Berlin: Vandenhoeck und Ruprecht, 1909) 33, n. * et cfr. J. HERRMANN, *OLZ* 14 (1911) 203.

Sellin suppose que "V. 4 b und 5 a sind mit Stichwort an den Rand geschriebene Glosse. Daher die Wiederholung von 'Assur' u. f. w." Les mots en vedette", אשר כּי, יבוא בארצנו וכי ידרך בארמנתנו/נו/בגבולנו , ouvrent une interpolation militante par excellence: "nous dresserons contre lui sept bergers, et huit princes humains. Ils feront paître la terre d'Assour avec l'épée et la terre de Nemrod avec le poignard". C'est le même esprit belliqueux (cfr., par exemple, aussi Mi 4:11-13; Es 60:12; Jr 10:25=Ps 79:6-7; Ps 149:7) qui règne au verset 7.¹⁴ Ainsi peut-on tirer la conclusion qu'ici, comme dans la prophétie antérieure, elle est secondaire.

L'interpolateur n'accepte pas l'idéologie xénophile de la prophétie originale, qu'elle soit de Michée ou postérieure à lui. Respectant la tradition des anciens scribes-interpolateurs bibliques, il n'a pas supprimé le texte antérieur, mais a annoté sa propre version en marge, signalant l'endroit dans le texte où on doit l'intercaler au moyen des "mots en vedette". Par la suite, cette annotation fut incorporée dans le texte même.

¹⁴Cfr. K. MARTI, Das Dodekapropheten (Tübingen: J.C.B. Mohr, 1904) 289, qui compare vv. 6-8 avec vv. 4-5.